

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58*

COMITÉ

*Président : Bernard Baillaud
Vice-président : Gaspard Olgiati*

*Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan*

Jacques Bersani, Laurence Brisset,
Thierry Deplanche, Pierre Domec,
Bernard et Josiane Fournier, Paul Giro,
Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs, Pierre Oster,
Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan

Courriel : <jacqueline.paulhan@orange.fr>
Site : <<http://www.atelierpdf.com/paulhan.SLJP>>

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 24 MAI 2008

- à partir des notes de **Thierry Deplanche** et de **Jean-Kely Paulhan** et de l'enregistrement de la Mairie.

- **Bernard Baillaud** ouvre l'assemblée générale ordinaire et nous adresse ces quelques lignes :

« *Qu'est-ce que dire ?* Dans certaines régions du Languedoc, cette question a le sens d'une brève délibération : *que dire ?* Mais c'est bien au sens d'un *ce que parler veut dire* que la pensée de Paulhan a des chances de se voir résumée. Peut-on parler ? Qu'est-ce que l'expression ? Qu'on ne s'y méprenne pourtant pas : il ne s'agit pas de s'interroger sur l'origine du sens, ni de rechercher la langue originelle ou ses conditions de possibilité. Paulhan, qui se soucie comme d'une guigne du cloisonnement des disciplines, ne paraît se préoccuper de logique, de psychologie, de sémantique, de linguistique ou de sociologie de la vie quotidienne que pour mieux s'adresser aux poètes eux-mêmes. L'exercice de la raison s'est mué pour lui en une expérience de la saveur. Il sait suspendre ses réponses pour maintenir la force d'une seule question – et ses précautions en ce sens sont simplement étincelantes.

Paulhan cherche à retrouver, par l'écriture ou la réécriture, l'événement (évitons : *intellectuel*) qu'elles ont rendu possible. Toute réécriture est pour lui la réplique de l'événement ; toute lecture a des chances de l'être à son tour. « *La morale est une aventure, la règle est une aventure* », écrit-il aussi. Règle, preuve, clef ou loi, peu importe que varient les mots que la raison se donne pour nommer ce qu'elle aperçoit dans l'esprit, l'essentiel est que la rencontre ait eu lieu, une seule fois. L'esprit analytique ne dialogue pas avec l'esprit synthétique ; mais toute la méthode, tout le chemin, a lieu de nouveau dans chaque fragment. Et c'est en cela que Paulhan est un écrivain.

Le 24 mai 1883, la reine Ranavalona II donne l'ordre aux Français établis à Tananarive de quitter la capitale dans le plus bref délai. Je ne sais ce que firent les Français. Selon d'autres sources, il semble que dès le lendemain, 25 mai de la même année, le gouvernement hova ait réitéré le même ordre en enjoignant de nouveau aux Français résidents à Tananarive de quitter immédiatement la ville. Je ne sais pas si l'on prit encore la même décision le 26 mai. Mais toutes les erreurs des hommes viennent d'un doute fautif, sur l'existence du monde. Prenons garde à notre esprit ».

Bernard Baillaud

- Bernard Baillaud passe ensuite la parole à **Jean-Paul Pilotaz**, poète et fils de l'écrivain Paul Pilotaz qui accueillit Jean Paulhan à Gilly sur Isère et en Guinée (voir Bulletin n°26, p. 14). Celui-ci a désiré nous lire deux petits textes écrits en pensant à Jean Paulhan, dont voici le premier :

L'AUTRE

« C'est tout de même curieux, voir deux hommes invités, par cette évocation sur une feuille, à se rencontrer. Est-ce parce que je connus l'un par mon père, l'autre grâce à mon fils ? Ce serait pourtant un peu vague.

Et de plus, comment avoir idée de ce qu'ils auraient pu se dire. Mais aussi il me semble que, pour qu'ils se trouvent malgré tout ici ensemble, il doit y avoir quelque chose... et j'imagine volontiers que ce quelque chose est bien ce qu'ils se seraient dit.

Car Jean Paulhan parlait souvent de langage. Jean Ziegler parle souvent de feu et de sang du monde. Ils auraient souligné que tous deux parlent de nos rencontres il me semble. Et peut-être même, et sûrement un peu autrement et plus souvent que nous n'imaginons, qu'ils parlent des mêmes rencontres ».

Jean-Paul Pilotaz

- Étaient présents : Mme Marie-Louise Audiberti (association Audiberti), M. Bernard Baillaud (Alençon), Mme Geneviève Bau-
chard-Lanoë, Mme Dominique Bermann-Martin, M. Hocine Bouak-
kaz, Mlle Laurence Brisset, M. Emmanuel Caldaguès (adjoint au
maire du 1^{er} arrondissement), M. et Mme Bernard Champin, M. Gilles
Champoud (Suisse), M. Guy Chibi, M. Henri Clarac, M. et Mme Jac-
ques Couturier, Mme Florence Davaille, M. Yves Delahaye, M. Thier-
ry Deplanche, M. Manuel Diaz-Caneja (Espagne), M. Pierre Dunand-
Filliol (Suisse), Mme Ghislaine Dunant, M. François-Nicolas
d'Epoisse, Mme Élisabeth Faublée, M. Michel Faublée, Mme Mylène
Favre de Lucascaz (Suisse), M. et Mme Bernard Fournier (Noailles),
M. Christian Garaud (USA), M. et Mme Paul Giro, Mme Louise Her-
lin, M. Georges Hironde, Mme Véronique Hoffmann-Martinot (Bor-
deaux), M. Luigi Lanfray, M. Pierre Mendel (Chartres), Mme Hyacin-
the Moreau-Lalande, M. Pierre Oster, M. Stéphane Ouvry, Mme Bri-
gitte Ouvry-Vial, M. et Mme André Padoux, M. Marcel Parent, Mme
Claire Paulhan, Mme Jacqueline-Frédéric Paulhan, M. Jacques Paul-
han, M. et Mme Jean-Kely Paulhan, M. Jean-Paul Pilotaz, Mme Ar-
mande Ponge, Mme Colette Prudi, Mlle Ève Rabaté, Mme Jacqueline
Renouvin, Mme Jacques Roussillat, Mme Françoise Simonet-Tenant,
M. Jean-Pierre Train, Mme Catherine Veillon-Guilloux, M. Éric West-
phal.

- S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons :
Mme Andrée Audebert, M. et Mme Olivier Bonnerot, M. et Mme
Maurice Bouvet, Mme Frédérique Choffé, Mme Brigitte Damien, M.
et Mme Alfred Eibel, Mme Anne-Laurence Eibel, Mme Hélène Fau-
lat, Mme Odile Felgine, M. Étienne-Alain Hubert, M. François Kania,
M. Patrick Kéchichian, Mlle Sophie Robert, M. Patrice Sanguy, M.
Ywan Suryadi, M. Augustin Varguez.

- Se sont excusés : M. Maurice Audebert, M. Patrick Bachelier,

M. Guillaume Beesau, M. Jean-Claude Bourasset, M. et Mme Jacques Buhler-Chennevière, M. Jean-Marc Canonge, M. Jacques de Castilla, Mme Annie Chaissac, Mme Odette Collignon, Mme Véronique de Coppet, M. Martyn Cornick, M. Bernard Dandois, M. Jean-Paul Delamotte, M. Jean-Jacques Didier, M. Julien Dieudonné, Mme Colette Dumur, M. Christian Duquesne, M. Pierre Favre, Mme Marcelle Fonfreide, M. Philippe Geffré, Mme Nathalie Georges-Lambrichs, Mme Édith Heurgon, Mme Claudie Judrin, M. Pierre-Yves Kerloc'h, Mme Maaïke Koffeman, Mme Christine Lagarde, M. Jean-Michel Laterade, M. Philippe Laurence, Mme Monique Lechner, Mme Loly Lévi, Mme Christian Liger, Mme Lyne Limouse, Mme Tania Maillard-Parain, M. Jean-José Marchand, M. Adriano Marchetti, Madame Monique Martineau-Hennebelle, Mme Catherine Mayaux, M. Pascal Mercier, M. Jacques Message, M. Georges Minet, Mme Geneviève Montoloy, Mme Dominique Monneret, Mme Dominique Moreau-Paulhan, Mme Germaine Muhlethaler, M. Nobuo Naito, Mme Pierre Paulhan, Mme Micheline Phankim, M. Jean-Yves Pouilloux, M. Jean-Luc Pouliquen, M. Pierre Quillet, M. Richard Rand, Mme Dora Rigo-Bienaimé, M. Jacques Rivette, M. Guy Robert, M. Damien Sage, M. de Saint-Blanquat, M. Michel Schmitt, M. Raymond-Josué Seckel, Mme Patricia Sustrac, Mme Francine Sutton-Sarthou, M. John Taylor, Mme Colette Terlinden, Mme Charlotte Thoraval, M. Patrick Werly.

Les principales raisons de ces absences restent comme toujours l'éloignement, les déplacements, le grand âge et une santé parfois très éprouvée, auxquels se sont ajoutés d'autres assemblées générales, des soutenances de thèse, des communications, des examens...

Comme pour les Bulletins précédents dont la formule semble avoir été appréciée, et pour éviter les redites nous marquerons par ●●● les informations écrites envoyées spécialement pour l'Assemblée, et les interventions des membres présents ; la réunion étant conduite principalement par **Bernard Baillaud, Jacqueline et Claire Paulhan**.

Jacqueline Paulhan remercie pour son nouvel accueil le maire du 1^{er} arrondissement, **Jean-François Legaret**, représenté par son adjoint, **M. Emmanuel Caldaguès** qui nous adresse quelques mots d'accueil et d'encouragement.

Elle remercie également **Hocine Bouakkaz**, d'avoir mené très efficacement toutes les démarches administratives, **Laurence Brisset, Jean-Kely Paulhan, Élisabeth Faublée, Thierry Deplanche** d'avoir contribué à la préparation du buffet, et **Luigi Laufray**, d'avoir acheté les boissons et de s'être ensuite métamorphosé en barman. Enfin elle n'oublie pas **M. Michel Dentan** qui nous a facilité la tâche

malgré quatre mariages un peu envahissants, ni **Pierre Mendel** qui a baladé le micro-baladeur. Que soient encore remerciés **Thierry Deplanche** et **Jean-Kely Paulhan** pour leur prise de notes au cours de la réunion.

FINANCES

••• Les participants approuvent à l'unanimité les comptes de 2007 (voir en fin de Bulletin le détail par postes de ces comptes).

Un nouvel ordinateur a été acheté exigeant l'achat en cascade d'éléments nouveaux, et l'ADSL a pu enfin être installé. Le transfert des données a été assez délicat, parfois irréalisable de manière automatique.

Pour 2008 on prévoit de lourdes dépenses en raison des frais et du coût du prochain cahier très volumineux. Mais l'excédent de 2007 et la subvention de 1000 € du CNL devrait nous permettre de boucler l'année. Aucune objection de la part des participants.

- Un double comptoir de librairie attend les participants : livres vendus à prix réduit (et coûtant) par la SLJP, avec auto-factures.

CAHIERS PAULHAN

••• Les cahiers Paulhan, inclus dans la collection des « Cahiers de la NRF » lancée par **Jean-Pierre Dauphin**, paraissent régulièrement tous les deux ans. Le dernier, de 2006, *Jean Paulhan citoyen*, eut pour maître d'œuvre **Marcel Parent**.

••• Le prochain est prévu non pas pour fin 2008, mais pour début 2009. Ce sera la volumineuse *Correspondance Paulhan-Lhote*. Membre de la famille d'André Lhote, **Dominique Bermann-Martin** possède une importante documentation personnelle. Elle a établi, présenté et annoté l'ensemble de la correspondance avec l'aide de **Bénédicte Giusti-Savelli**, auteur d'une thèse sur les lettres de Jean Paulhan à André Lhote, centrée sur la critique esthétique (2005, voir Bulletin 29, p. 13). Bernard Baillaud ajoute que c'est une correspondance variée, à la fois personnelle, picturale, amicale et politique.

D.B.-M. Nous précise que **Jean-Pierre Dauphin** serait très favorable à une exposition Lhote, à Paris, accompagnant la sortie du Cahier, peut-être en deux tomes, avec quelques illustrations. On recherche un lieu d'exposition et Claire Paulhan propose la Maison de l'Amérique latine.

••• Suivra la *Correspondance Paulhan-Petitjean* à laquelle travaille **Martyn Cornick**, retenu à Londres, spécialiste de *La NRF* des années troubles. Il vient de publier dernièrement une étude sur « Jacques Chardonne et *La NRF* » (voir rubrique « Étu-

« Études »).

Jacqueline Paulhan souligne l'intérêt de cet échange qui allie conflit d'idées et admiration réciproque. Coupes à prévoir, le moins possible, espère Bernard Baillaud. Il trouve le texte étonnant et propre à démentir l'image convenue d'Armand Petitjean.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

- **Éric Trudel** a réagi vigoureusement après avoir lu, dans le Bulletin n°30, notre annonce au sujet de la publication de son livre *La Terreur à l'œuvre. Théorie et éthique chez Jean Paulhan* (Presses universitaires de Vincennes). En effet, contrairement à ce que nous avons pu comprendre, cette étude a été écrite en français et il n'en existe pas de version anglaise.

Éric Trudel se situe dans la continuité, voire dans la fraternité des travaux de **Michael Syrotinski**. Ce n'est pas qu'il renonce à l'idée, souvent évoquée, d'un secret à l'œuvre dans la pensée de Paulhan, mais l'idée d'un Paulhan restaurateur de la rhétorique lui apparaît — à juste titre à nos yeux — comme insuffisante. Ce n'est pas la Rhétorique qui cristallise la réflexion de Paulhan, mais plutôt la conscience d'être — faut-il dire traversé — par la Terreur et par la Rhétorique. Ce débat-là n'est pas prêt de finir, mais Éric Trudel le thématise de manière remarquable, textes à l'appui.

- **Laurent Jenny**, professeur de lettres à l'Université de Genève et auteur de plusieurs livres concernant la littérature, vient de publier un nouvel ouvrage : *Je suis la révolution*. Le chapitre V est consacré à Jean Paulhan, sous le titre « Terreur et lieu commun chez Jean Paulhan » (Paris, 2008, Belin, coll. « L'extrême contemporain »).

- Vient de sortir une réédition de *Braque le Patron* dans la collection blanche de Gallimard. Le texte est entièrement imprimé en italique, comme dans la première édition de Gallimard en 1952.

Voir également les rubriques CAHIERS et CORRESPONDANCES.

EN PROJET

- **Bernard Baillaud** poursuit pour Gallimard son travail pour les nouvelles *Œuvres complètes*. Il vient d'en déposer le tome II chez l'éditeur ; le manuscrit est déjà à la fabrication. Ce volume comprendra un ensemble allant d'*Entretien sur des faits divers* à *Clef de la Poésie*, en passant par les haï-ku et la conférence sur la poésie prononcée en 1938, à l'Institut britannique (retrouvée grâce à des libraires irlandais) ; il est attendu avec impatience. BB a beaucoup travaillé les effets d'ensemble tout en essayant d'éviter les redites. Le volume

s'annonce comme étonnamment cohérent.

- Les éditions Alexandrines ont publié un extrait de *L'Aveuglette* (Début de « L'art d'influencer ») dans un ouvrage intitulé *Balade dans le Gard* pour leur collection « Sur les pas des Écrivains ». (*Nouvelles Œuvres Complètes I*, pp. 353-4-5).

- Les toutes nouvelles et nîmoises éditions Sansouire souhaitent utiliser quelques poèmes de Jean Paulhan pour accompagner un livre d'artiste prévu sur la ville de Nîmes. À vrai dire nous avons été un peu embarrassés pour leur indiquer des poèmes de Paulhan en dehors de quelques *Hai-Kai* et de traductions de *Hain-Teny*. Pas très nîmois !

- Toujours à Nîmes, *Venus d'ailleurs*, une petite mais originale et inventive revue de jeunes artistes, vient d'installer sur son site Internet un « Manifeste-Credo » de Malcolm de Chazal, envoyé en 1948 à Jean Paulhan (www.venusdailleurs.fr). Il en existe une version sur papier.

- Les Éditions « Selection du Reader's Digest » préparent un ouvrage vendu par correspondance et intitulé *La Suisse*. Il y figurera un extrait du *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

- Le texte de **Jacques Chessex**, « Où j'en suis avec Jean Paulhan », publié dans le n°3 des *Cahiers Jean Paulhan*, en 1984, a été réédité en 2001. (*De l'encre et du papier*, Lausanne, La Bibliothèque des Arts).

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

- **Daniel Maggetti** signale la sortie, aux Éditions Slatkine de Genève, d'un livre intitulé *Le patron, le pauvre homme, le solitaire, Lettres, articles et documents*. Il s'agit de la correspondance de Paulhan avec Ramuz et Roud. Les lettres de Ramuz, que l'on sent un peu sur la réserve, compassées, accusent un isolement plus factice que réel. Les efforts de Paulhan pour attirer l'écrivain vers *La NRF* sont peu payants. Les lettres de (et à) Roud sont d'une facture beaucoup plus sensible et spontanée.

L'ensemble est encore enrichi de presque toutes les contributions des deux écrivains à *La NRF* et de quelques critiques pas toujours élogieuses.

- Ramuz est dans le vent ! **Stéphane Rochette** a monté plusieurs expositions Rey-Millet et beaucoup travaillé sur ce peintre qu'appréciait Jean Paulhan (voir Bulletins 23, p. 15 et 28, p. 15). Il vient de publier *Ramuz chez Rey-Millet* pour l'Association des Amis de Ramuz. On y trouve une des lettres de Rey-Millet à Paulhan, lui demandant un « portrait physique et moral de ce merveilleux poète (Ramuz), en deux pages » pour un recueil de souvenirs projeté par leur ami Paul Gay,

ainsi que la réponse négative de Paulhan. Par la suite, sollicité à plusieurs reprises, celui-ci ne revint pas sur sa décision.

- Dans la foulée, rappelons que les Éditions Bertil Galland avaient publié en 1982 le *Journal de Gustave Roud*, établi par **Philippe Jaccottet**, sous l'égide de l'Association des amis de Gustave Roud. Les Éditions Empreintes en donnent aujourd'hui la version intégrale en deux volumes, où il est question de Paulhan.

EN COURS

- Après de nombreuses relectures, suivies de nombreux et consciencieux affinements et retouches, le volumineux manuscrit de la *Correspondance Jouhandeau-Paulhan*. a été remis par **Jacques Roussillat** aux Éditions Gallimard qui en montrent grande satisfaction. La sortie, peut-être en deux tomes, ne saurait tarder. Il s'agit d'une correspondance fort peu éditoriale (pour une fois, on n'apprend presque rien sur *La NRF* !), mais très personnelle.

- **Annie Segonds** nous confirme que la *Correspondance Paulhan-Larbaud*, entreprise il y a plus de trente ans par son mari, décédé l'année dernière, est en bonne voie. Les lettres étaient déjà saisies, classées et en très grande partie annotées. Le contrat avec Gallimard est maintenu. Courageusement, Annie Segonds s'emploie, avec l'aide de **Marc Kopylov**, à remettre le tout en forme et espère que l'édition se fera dans la collection blanche, en 2009.

- **Laurence Brisset**, auteur de *La NRF de Paulhan*, est chargée d'éditer la *Correspondance Gallimard-Paulhan* qui devrait paraître pour le centenaire de *La NRF*. Elle rencontre bien des difficultés à rassembler le corpus, beaucoup de lettres étant dispersées dans des dossiers d'auteurs de chez Gallimard. L'ensemble a été arrêté à la fin de l'été 2008. Laurence peut alors juger de l'ensemble et commencer sa préface.

- La *Correspondance Paulhan-Mandiargues* est terminée par **Éric Dussert** et déposée chez Gallimard. Elle devrait paraître en 2009 pour le centenaire de Mandiargues.

- La *Correspondance Paulhan-Pourrat* avance grâce à **Françoise et Michel Lioure** qui prévoient une importante annotation. Il semble que plusieurs cartes interzones se soient perdues.

- Après avoir classé le fonds Guilloux à Saint-Brieuc, **Pierre-Yves Kerloc'h** nous annonce que la *Correspondance Paulhan-Guilloux* est prévue pour 2008, aux presses du CNRS.

- **Paul Giro** continue de travailler avec ténacité à la *Correspondance Bousquet-Paulhan*. La co-édition prévue entre les Éditions Claire Paulhan et la Maison de la Mémoire Joe Bousquet peine à se mettre en place. Mais nous avons grande confiance.

EN PROJET

••• Sous la co-direction de **Vincent Piednoir**, *Les Cahiers de l'Herne* projettent un numéro consacré à Cioran où figureront des extraits de sa correspondance avec Paulhan. À noter qu'Emmanuel Cioran a par la suite refusé de préfacier un des volumes des *Œuvres Complètes* parues chez **Tchou**.

••• **Claudie Judrin** travaille et progresse avec fermeté sur la correspondance de son père avec Paulhan.

• On parle d'une édition de la correspondance entre Paulhan et Louis Massignon traitée par **Bernard Baillaud** et **Gérard Khoury**.

TRADUCTIONS

PUBLIÉES

Les Press of University of Illinois viennent de publier des traductions de Jean Paulhan : *On Poetry and Politics*. L'ouvrage est préfacé par **Jennifer Batorek** et **Éric Trudel** qui ont également traduit les textes en même temps que **Charlotte Mandel**. Les textes traduits sont : *Expérience du proverbe*, *Jacob Cow*, *La Demoiselle aux miroirs*, *Clef de la Poésie*, *La Démocratie fait appel au premier venu*, *L'Abeille*, *Lettre sur la Paix*, *Lettre aux directeurs de la Résistance*.

Ce qui fait, en plus des traductions de **Richard Rand** et de **Michael Syrotinski**, une importante partie des œuvres de Jean Paulhan en langue anglaise.

EN PROJET

• **Dora Bienaimé** a entrepris la traduction en italien des *Hainteny* pour les Éditions de **Gianni Scalia**.

• **Maurizio Enrico Serra** semble intéressé par une traduction de la *Correspondance Paulhan-Ungaretti*.

PUBLIÉES

• À propos de Rimbaud, Jean Paulhan remarque que « la simple liste des articles écrits sur lui prend deux volumes ». **Adriano Marchetti** en publie un nouveau, réunissant cinquante-six critiques, de Verlaine à **Lefrère**, de 1884 à 2006, traduites en italien. Paulhan y figure avec *Rimbaud d'un seul trait* (*Œuvres complètes*, IV), commenté par Adriano Marchetti qui y voit transparaître la réflexion paulhanienne sur le langage (*Rapsodia selvaggia – Interpreti francesi di Rimbaud*, a cura di Adriano Marchetti, Marietti, 2008).

COLLOQUES, ACTES

• Les Actes du colloque *Pour Saluer Jean Blanzat* tenu à

Limoges, les 3, 4 et 5 juin 2004, sous la direction de **Myriam Boucharenc** ont paru, en septembre 2007, aux Presses Universitaires de Limoges. Au sommaire, des communications de plusieurs paulhaniens : **Bernard Baillaud**, **Christine Lagarde-Escoffier**, **Claire Paulhan**, **Jean-Kely Paulhan**, et une nouvelle de Blanzat : « Défaite ».

Seule la communication de **Bernard Baillaud** : « Jean Paulhan et Jean Blanzat » touche de près Paulhan :

« La relation de Jean Blanzat et de Jean Paulhan peut se décrire au choix, comme une amitié ou comme un malentendu ». Il est sûr que l'amitié de Paulhan pour un écrivain ne le poussait pas à la complaisance et qu'en dehors du *Faussaire* qui le bouleversa à la fin de sa vie, celui-ci ne pouvait guère apprécier l'œuvre de Blanzat. C'est à peine si un hommage à Dabit, refusé, accepté, puis de nouveau refusé par J.P., les éloigna un instant. La Résistance devait très vite les rapprocher, les laissant pourtant sur des voies légèrement différentes.

- Une journée « Autour de Paulhan et de la Littérature de la terreur » (Université de Paris 8, Saint Denis, 30 octobre 2007) s'est déroulée au cours d'un séminaire pour doctorants, dont les principaux intervenants furent **Philippe Roussin** et **Éric Trudel**. Les débats qui suivirent furent particulièrement soutenus.

- La Société d'Études céliniennes (dirigée par **André Derval**), et la SLJP ont organisé au Centre Pompidou une journée intitulée « Céline – Paulhan – Questions sur responsabilité de l'écrivain au sortir de la Seconde Guerre mondiale ». Beaucoup de membres de notre société s'étaient annoncés, mais le 2 novembre, la grève des transports en était à son apogée et le public fut un peu clairsemé. Parmi les communicants, **Martyn Cornick** arriva de Birmingham à peine en retard pour nous parler de « Défendre la France, d'après la Correspondance Paulhan – Petitjean », mais **Bernard Baillaud** ne put quitter Alençon et fit lire sa communication par Isabelle Blondiaux : « Louis-Ferdinand Céline au miroir du fonds Paulhan ». **François Gibault** avait présidé et ouvert la séance du matin avec « Céline, Paulhan et Dubuffet ».

L'après-midi, animée par **Thierry Deplanche**, nous permit d'écouter **Marie Hartmann** : « Quand Céline défend son héritage », **Philippe Roussin** : « Terreur ou rhétorique : Céline et Paulhan » et **Gisèle Sapiro** : « Responsabilités de l'écrivain dans l'après-guerre ».

Les Actes de cette très intéressante journée sont en cours de publication. Quelques plaquettes seront vendues à prix coûtant par la SLJP. Pour le moment un enregistrement se trouve à la BPI du Centre.

André Derval songe à une deuxième réunion sur le même sujet.

- Dans le cadre des activités de l'AIRE (Association Interdisciplinaire de Recherches sur l'Épistolaire), **Françoise Simonet-Tenant**

a organisé le vendredi 4 avril 2008 une journée de travail intitulée « L'Épistolaire à *La NRF* (1909-1940) ». Il s'agissait d'étudier le contexte et les spécificités de l'activité épistolaire intense qui s'est déployée durant trente ans autour de *La NRF*. C'est ainsi que l'on a pu écouter sept communications faites avec entrain et plaisir (avec érudition, également) :

Françoise Simonet-Tenant : « L'épistolaire : marge(s) ou cœur de *La Nouvelle Revue française* ? ».

Odile Richard-Pauchet : « La correspondance entre Jacques Rivière et Alain-Fournier : formation à quatre mains de deux jeunes âmes ».

Bernard Baillaud : « Jean Paulhan et Jacques Rivière : revue des lettres ».

Laurence Brisset : « La correspondance Jean Paulhan - Gaston Gallimard ».

Christophe Pradeau : « Éloge de la jachère : Gide et Martin du Gard ».

Florence Davaille : « Naissance d'un "poète de *La NRF*" : les dialogues de Supervielle avec les hommes de la revue, Gide, Valéry, Rivière et Paulhan ».

Jean K. Paulhan : « Des intellectuels désarmés ? 1932, une année de polémiques entre Paulhan et Guéhenno ».

Les Actes paraîtront, dans le prochain numéro (34) de la *Revue de l'AIRe* en fin de 2008. **Bernard Baillaud** y dressera une liste des correspondances avec Paulhan, publiées, en cours ou projet de publication. À cette fin, il invita à se manifester auprès de lui, le plus vite possible, tous ceux qui pouvaient lui communiquer des informations précises sur leurs travaux en cours, et les éditeurs pressentis. Une version exhaustive de cette liste figurera à terme sur le site de la SLJP.

- Les 18 et 19 février, en marge de l'exposition « L'un dans l'autre, les écrivains dessinent », **Claire Paulhan** nous a offert un Colloque où plusieurs spécialistes parlèrent chacun de « leur » écrivain.

LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

- Traditionnellement, pour l'inauguration du Salon de la Revue, *La Cause freudienne* réunit quelques universitaires et écrivains pour converser. Le 19 octobre 2007 (jour de l'inauguration), **Laurent Nunez**, **Philippe Roussin**, **Hervé Castanet**, encouragés par **Nathalie Georges-Lambrichs**, discutèrent de la terreur (littéraire), du silence, de la vérité et du mensonge. Au cœur du débat : Jean Paulhan.

- La publication des *Carnets 1934-1948* d'Henri Thomas (Éd. Claire Paulhan) a été saluée par une table ronde à la maison de l'Amérique latine, le 29 janvier 2008. Devant une salle comble, très

paulhanienne, **Nicole Aboulker**, **Jérôme Prieur**, **René de Ceccatty**, **Luc Autret**, répondirent à **Claire Paulhan**. Quelques extraits du film *La Véritable Histoire d'Artaud le Môme* (**Gérard Mordillat** et **Jérôme Prieur**), montrant le héros du jour furent ensuite projetés. Il fut rappelé comment Henri Thomas, contre toute attente, accepta immédiatement d'être le président d'honneur de la SLJP (1991-1992), ajoutant malicieusement « ce sera un retour d'affection ».

- **Silvio Yeschua** a fait une conférence sur « La Rhétorique selon Paulhan », le 8 avril 2008, à l'Université de Maryland, près de Washington, aux USA.

- Et une autre : « Paulhan et les *Hain-teny* : le secret du langage efficace », à l'Université de Tokyo, le 10 juin 2008.

ÉTUDES, ESSAIS, DOCUMENTS

- **Adriano Marchetti** nous a envoyé un numéro d'hommage qui lui a été consacré après la remise d'un prix littéraire, ce dont nous le félicitons très vivement. Nous y retrouvons une étude sur « Jean Paulhan : strategia dell'oscillazione e coscienza retorica » que nous avons déjà signalée dans le Bulletin n° 12, p. 11. **Dora Bienaimé** nous en a fait la recension suivante :

Ce texte trace à nouveau le parcours de Jean Paulhan des *Hain-Teny* aux *Fleurs* dont l'analyse occupe la plus grande partie.

« En s'approchant de plus en plus du "mystère des Lettres" Jean Paulhan révèle une rigueur géométrique et une habileté impitoyable de grammairien, finalisées à la gloire de la littérature. »

Au delà de la dialectique terreur-rhétorique, très bien articulée dans son exposé, Marchetti pense que « si la question de ce débat peut paraître aujourd'hui moins actuelle qu'à l'époque, toutefois la validité générale de la réflexion de J.P. est indubitable si l'on pense que la crise de la littérature accompagne toujours la littérature même ».

(Adriano Marchetti, *Scrittura di passaggio*, Anterem Edizioni, Verona, 2007).

- La publication des lettres de Jouve à Paulhan établie, annotée et présentée par **Muriel Pic** pour les Éditions Claire Paulhan a donné lieu à de nombreuses recensions. L'étude de **Bernard Baillaud** dans le n° 40 de *La Revue des Revues* nous a paru suivre particulièrement bien le déroulement de cet échange. Brouilles, réconciliations, connivences, susceptibilités, contradictions se succèdent douloureusement. La pratique du secret, chère aux deux correspondants, se retournera finalement contre Jouve dont furent perdus les *Cahiers de Tirs* (manuscrit envoyé à Jean Paulhan) qui demeurent introuvables.

- **Christian Garaud** vient de publier une étude dans laquelle il établit un rapprochement entre une des *Causes célèbres*, « La Pierre

philosophale » et la réflexion philosophique de Gérard Bucher.

(« Peter and the Secret of the Split-Rock », *Death, Language, Thoughts : on Gérard Bucher's L'Imagination de l'Origine* », Metka Zupancic éd., Birmingham (Alabama) : Summa Publications, 2005).

- **Martyn Cornick** a publié dans la revue *Roman 20-50* (n°45, de juin 2008) une étude intitulée « Jacques Chardonne et *La Nouvelle Revue Française*, 1920-1940 ». Il distingue trois périodes : le succès déterminant obtenu par *L'Épithalame*, premier roman de Chardonne, est le fait de Rivière, rapidement suivi par Paulhan. Par la suite, le secrétaire de *La NRF* utilise Chardonne pour contrebalancer « l'effet Gide » qui marque un éblouissement devant le régime soviétique. Enfin Paulhan le trouve « purement abject » avec « L'Été à la Maurie » (*La NRF*, décembre 1940) qui signe un engagement dans une collaboration admirative.

- **Haun Saussy**, professeur de littérature comparée à la Yale University, a publié en anglais un travail intitulé : « Two or Three Hundred Rhythmic Phrases : The Formula from Paulhan to Granet to Jousse to Parry ». Il s'agit d'une conférence faite à la Princeton University. Elle est aisément accessible en ligne.

- **Roland Bechmann** nous a fait parvenir une intéressante étude sur « Jean Paulhan » de **Patrick Bourgeron**, publiée dans le numéro 111 de *Nuit Blanche*, le Magazine du livre du Québec, dans la rubrique « Écrivains méconnus du XX^e Siècle » !

Patrick Bourgeron a lu, avec passion semble-t-il, le tome I des *Œuvres complètes* et la thèse publiée de **Julien Dieudonné**. Il faudrait relever nombre de citations tant le travail est fin et pénétrant. Il remarque que cet écrivain incontournable a cependant le goût de l'incognito. Qu'il déstabilise volontiers le lecteur, qu'il se tient hors des grands courants, « préfère le rien »... Le critique en déduit ce qui lui semble être la théorie narrative de Jean Paulhan : « éviter l'allégorie, les sous-entendus ou l'étude de situations et de caractères, mais enregistrer le surgissement de l'inobservé, de l'inattendu, en des visions très rapides qui sont le gage de leur inexprimable complexité ».

PRIX JEAN PAULHAN

- **Jean-Claude Zylberstein** n'a pas renoncé à son projet, mais rencontre quelques difficultés de financement.

- De son vivant, Jean Paulhan faisait partie de plusieurs jurys littéraires dont celui du Prix des Critiques. Au mois de juin 1946, après avoir songé à Jean Legrand, il soutint Aimé Césaire « poète noir et député communiste ». C'est ce que nous rappelle *La Bataille* du mercredi 26 juin 1946.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

THÈSES

• La SLJP vient de recevoir la thèse de **Maaïke Koffeman**, qui ne touche que de loin Jean Paulhan puisqu'elle porte sur la Première NRF de 1908 à 1914. Elle n'en est pas moins intéressante. Celle-ci avait déjà été annoncée dans notre Bulletin n°27, p. 9 et brièvement commentée par **Bernard Baillaud**, p. 14 et longuement commentée dans La Revue des Revues n°35, datée 2004, mais imprimée en 2005.

La Nouvelle Revue Française dans le champ littéraire de la Belle Époque (Rodopi, Amsterdam, 2003).

DOSSIER PAULHAN

• **François Guette** devait enregistrer les témoignages des amis de Jean Paulhan qui l'avaient connu et rencontré de son vivant. Son premier essai avec André Berne-Joffroy échoua, nullement par sa faute (voir Bulletin n°30). Malheureusement, depuis, nous n'avons plus aucune nouvelle de François Guette qui ne répond pas à nos lettres et courriels. Pourtant, la SLJP lui avait acheté à cet effet un enregistreur de qualité et deux micros, lui avait dressé une liste d'interlocuteurs et proposé l'aide d'un membre de la société.

On reste perplexe.

EXPOSITIONS

TERMINÉES OU EN COURS

• 19 septembre 2007-9 mars 2008 : exposition Yolande Fièvre à la Halle Saint-Pierre (2 rue Ronsard, Métro Anvers) sous le commissariat de **Florence Guionneau-Joie**. Merveilleuse exposition qui a fait l'étonnement du public qui ignorait jusqu'au nom du peintre. Quelques-uns des tableaux offerts par l'artiste à J.P. (cinq « peintures automatiques » et une grande « soie-fiction »), ainsi que le texte du *Pont traversé*, calligraphié et illustré par Yolande Fièvre, y figuraient. Nous sommes toujours à la recherche des lettres de Jean Paulhan à Yolande Fièvre, lettres qui étaient dans les mains de M. **Yves Dupont**, aujourd'hui décédé, qui se proposait d'en faire l'édition.

• **Monique Bauer** qui, en poste à Madagascar, avait beaucoup souhaité que le nouveau lycée français de Tananarive s'appelât « Jean Paulhan », nous a envoyé une très belle photographie de la maison de Jean Laborde à Mantasoa. Cette photographie a fait partie de l'exposition de 1997, « D'une île à l'autre, premier regard sur Madagascar ». « Une maison en bois, grande et élégante », dit Jean Paulhan qui avait fait de Laborde le sujet de son discours de distribution des prix

(voir Bull. 23, p. 22, *Jean Paulhan et Madagascar* (cahier Paulhan n° 2) et *Lettres de Madagascar*, 2007).

- Lors de l'exposition « Carnets de voyages : Jean Dubuffet au Sahara », 31 janvier-30 avril 2008, de nombreuses et intéressantes lettres envoyées d'Algérie à Paulhan par Dubuffet ont été affichées (Fondation Dubuffet, 137 rue de Sèvres 75006).

Bernard Baillaud pense que le manuscrit de J.P. intitulé « Sahara » doit dater de son séjour algérien auprès de Dubuffet. Il s'agit d'un texte en couleur, magnifiquement illustré, conservé à l'IMEC, présumé inédit, sauf autres précisions à ce sujet qui seront les bienvenues.

- L'IMEC a présenté pendant plus de trois mois une très originale exposition de dessins d'écrivains. Les visiteurs attentifs ont repéré quelques dessins de Jean Paulhan (dont « Les Grands Moulins de Pantin ») ou lui ayant appartenu (œuvres d'Audiberti en particulier). Un très beau catalogue a été édité à cette occasion et en février, une visite guidée et un colloque rassemblèrent les amateurs intéressés. Abbaye d'Ardenne : « L'un pour l'autre, les écrivains dessinent ».

- Novembre-décembre 2007 : rétrospective Sarthou, à la Chapelle des Jésuites de Nîmes. Ce peintre de la Camargue, à l'accent méridional affirmé, était l'ami de Jean Paulhan. Peu avant son décès, celui-ci avait préfacé son catalogue d'exposition, à Montpellier, en 1968. Cette même préface était exposée en vitrine, quelque quarante ans plus tard.

- Dans la nouvelle disposition des espaces du Centre Georges Pompidou, à l'étage supérieur du Musée national d'Art moderne, une salle « Autour de Jean Paulhan » retient l'attention. Très intelligemment, Balthus, Braque, Chassac, Dubuffet, Fautrier et Wols sont réunis par le seul nom de Paulhan. Le cartel, qui présente d'abord Paulhan, un peu audacieusement, comme un « poète », est titré dans sa version anglaise « Jean Paulhan's Art ». Un excellent programme.

ARCHIVES

- **Gaspard Olgiati** indique qu'il possède la collection complète de *La NRF*. Il lui manque seulement le n° 54 de 1913. Avis aux fouisseurs !

AUDIOVISUEL

- À Strasbourg, du 5 au 15 mars 2008, s'est déroulée une semaine littéraire intitulée « Portraits d'écrivains ». **Jérôme Prieur** y est venu présenter, le 8 mars 2007, trois de ses films sur Camus, Paulhan et Proust (voir Bulletins 22, p. 18 et 23, p. 16).

- **Philippe Jaccottet** note en passant qu'il a pu trouver auprès de Paulhan, sur le plan théorique, confirmation du caractère simplement littéraire des investigations surréalistes, qui se croyaient directement branchées à la source même des passions (France Culture, 23 juin 2008).

INFORMATIQUE

SITE PAULHAN

- En début d'année, la bibliographie des œuvres de J.P. a été augmentée et actualisée par **Bernard Baillaud** et placée sur le Site de la SLJP par les soins de **Pierre Dunand-Filliol**.

- Parallèlement au suivi du Site, nous prévenons les internautes de la SLJP de tous les événements concernant J.P. qui nous sont signalés. Ce service a été perturbé (et beaucoup de messages ont été perdus) en début d'année universitaire à cause de notre vieil ordinateur qui n'était plus performant. Il a été remplacé par un nouvel appareil inutilement perfectionné donc très compliqué. Mais il se laisse progressivement apprivoiser. Il a permis en tout cas d'utiliser l'ADSL, avantage incontestable.

- Nous répétons une fois de plus qu'il est important de nous communiquer les changements d'adresse électronique, les adresses fautive perturbant l'envoi des circulaires. À ce sujet, notez que l'adresse de courriel de Jacqueline Paulhan est maintenant :

<jacqueline.paulhan@orange.fr> (sous toutes réserves)

PAULHAN EST PARTOUT

- Dans « Mina qui saute la grille », où **Christian Garaud** fait quelques remarques au sujet de Mina, personnage dont Paulhan raconte l'histoire à la page 59 des *Incertitudes du langage* (Théodore Balmoral, n° 56/57 du Printemps 2008).

- Dans la chrono-biographie d'Yves Berger, en fin de la publication récente de son *Œuvre romanesque* (Chez Grasset) où **Pierre Oster** s'étonne de voir les deux hommes, quoique originaires l'un de Nîmes et l'autre d'Avignon, se tutoyer. Rappelons que *Le Sud*, premier roman d'Yves Berger est « Pour Jean Paulhan le patron ».

- Dans le texte, mais surtout dans l'appareil critique des passionnants *Carnets* de Henri Thomas pour lequel **Luc Autret** a notamment puisé dans les archives Paulhan (Éditions Claire Paulhan).

- Également dans une étude très fouillée sur les lettres échangées entre Valéry Larbaud et Jacques Rivière (*La Revue des Revues* n°40, éditée par l'IMEC) où l'auteur, **Bernard Baillaud**, n'a pu s'empêcher de glisser quelques allusions à Paulhan (*Valéry Larbaud &*

Jacques Rivière : Correspondance 1912-1924. Édition, annotée, présentée par **Françoise Lioure** pour les Éditions Claire Paulhan).

- **Louis Levionnois** est un féru de littérature, particulièrement attentif aux écrits de Paulhan. Relisant ses anciens carnets, il prend la peine de nous envoyer des photocopies des nombreuses pages de l'écrivain qu'il a recopiées, admirées et commentées.

- La biographie d'Édith Thomas par **Dorothy Kaufmann**, fondée en grande partie sur les archives inédites laissées à sa disposition par Dominique Aury et la famille d'É. Thomas, comporte une « Histoire de deux femmes : Édith Thomas et Dominique Aury » et un autre chapitre sur sa querelle avec J. Paulhan.

(D. Kaufmann, *Édith Thomas passionnément résistante*, Autrement, 2007 — 1^{ère} édition aux États-Unis, Cornell University Press, 2004).

- **D. Kaufmann** fait également allusion à Paulhan dans sa communication « Réflexions sur l'étoile jaune : Jean-Paul Sartre, Édith Thomas et Jean Paulhan ».

(**Ingrid Galster** (dir.) ; *Sartre et les Juifs*, Actes du colloque international organisé à la Maison Heinrich Mann, sous la direction d'**Ingrid Galster**, 19-20 janvier 2003, pp. 179-186).

- La présentation américaine des *Nouvelles en trois lignes* de Félix Fénéon a été accompagnée par un grand article sur sa vie, dans lequel Paulhan est fréquemment cité.

(**Luc Sante**, « The Hidden Master of the Human Comedy », *The New York Review of Books*, October 25, 2007, pp. 62-65).

- Et dans la même revue, plusieurs références à Paulhan dans le compte rendu du livre d'**Alex Danchev**, *Georges Braque : A Life*.

(John Golding, « In Braque's Studio », *The New York Review of Books*, June 14, 2007, pp. 68-72).

- **Robert Pickering**, spécialiste de Valéry, cite *Les Incertitudes du langage*, dans son article « Writing and the Page: Rimbaud, Mallarmé, Valéry » (*The Modern Language Review*, January 1992, vol. 87, n°1).

- André Gide fait plusieurs références aux *Fleurs de Tarbes* dans ses « Interviews imaginaires » à propos de Joyce puis des *Coups* de Jean Meekert.

« Aux grands mots les petits remèdes » (I et II), *Le Figaro*, 30-31 mai 1942.

- **Rémy Guérinel** nous signale que la publication des cours de Marcel Jousse sous forme de deux CD-Rom permet déjà de mieux cerner la manière dont l'auteur du *Style oral* (1925) a lu les *Hain-Teny* de Paulhan.

- « L'Attentif » (texte aussi concis que pénétrant) est signé par **Pierre Oster**, lui-même très attentif à tout ce qui se lit dans la presse

littéraire (*La Quinzaine*, 1970).

- **Jean-Luc Pouliquen** qui travaille actuellement sur Bertrand d'Astorg (1913-1988) nous fait remarquer que l'essai *Introduction au monde de la terreur* paru en 1945 dans la collection « Pierres vives » des Éditions du Seuil (un des premiers livres de la collection), est dédié à Jean Paulhan.

- **Tania Maillard-Parain** écrit une « chronique de famille » à l'intention de ses enfants et petits-enfants. Elle consacre quelques lignes à Jean Paulhan joueur de boules.

- La revue *Incognita* édite son numéro 3 à la mémoire du poète-éditeur Bruno Doucey. Parmi les textes rassemblés, nous relevons celui de **Jean-Luc Pouliquen** : « Le poète et la critique littéraire ».

« Ce qui donne sa force à la critique littéraire qui traite de poésie, c'est la complicité qui existe entre le critique et le poète ».

Il appuie son étude sur deux exemples : José Corti, l'éditeur des surréalistes, et JP avec *Les Fleurs de Tarbes*, avant de retourner vers son poète d'élection, Bachelard.

- **Robert Kopp** mentionne les grands moments de la relation de Paulhan avec André Breton : notes de lecture, injures, duel refusé par Breton, publication en revue, puis en volume : une vie de brouilles, jamais d'embrouilles (*Album André Breton*, Bibliothèque de la Pléiade, 2008).

- **Maurizio Serra** n'écrit pas tout à fait les vies parallèles de Louis Aragon, Pierre Drieu la Rochelle et André Malraux, mais plutôt « un traité d'amitié par gros temps », écrit **Pierre Assouline** dans sa préface. Serra déploie des trésors de finesse à retisser les relations amicales, houleuses et paradoxales, mais toujours d'une grande richesse humaine, si ce n'est tragédie, des trois « frères séparés ». Rares allusions à Paulhan (Maurizio Serra, *Les Frères séparés*, La Table ronde, 2008).

- **Charles Dantzig** reproche à Jean Paulhan d'avoir emprunté à Remy de Gourmont, sans le dire, un certain nombre de ses exemples, et d'avoir fait de lui un « simplet ». On se tromperait pourtant en aisant cette arête. Il ne fait guère de doute que la lecture de Gourmont par Paulhan a été approfondie et que malgré les apparences de la rivalité entre deux revues majeures, le « modèle Gourmont » a très bien fonctionné pour Paulhan (Charles Dantzig, *Remy de Gourmont*, Grasset, 2008, p. 220).

- **Ruy Launoir**, dans sa biographie d'Emmanuel Peillet, consacre un passage à « Jean Paulhan n'existe pas », la carte postale imprimée en 1957 par le Collège de Pataphysique.

- « Cantiques », poème de Louis Émié extrait du *Nom du feu*, était dédié à Jean Paulhan (Gallimard, 1944).

DIVERS (IN MEMORIAM !)

- C'est **François Trémolières** qui a écrit le texte sur André Berne-Joffroy pour *Universalis 2008*, le supplément annuel de *L'Encyclopaedia Universalis* (rubrique « Vies et portraits »). Non seulement, il a raconté la vie et les activités de notre ancien président d'honneur, mais il l'a fait revivre dans toute sa complexité, mêlant courtoisie, mémoire, humour, culture, finesse et gaieté.

- Dans le *Cahier Valery Larbaud* n° 44, **Marc Kopylov** fait un éloge très mérité de Jean-Philippe Segonds décédé accidentellement l'an dernier ; il souligne, parmi les nombreux travaux auxquels se consacrait notre ami, ceux qui concernent Paulhan. C'est en effet lui qui fit un choix, combien délicat, pour l'édition des *Chroniques de Jean Guérin* (Les Éditions des Cendres, 1991). Il entreprit la publication de la *Correspondance Paulhan-Larbaud* que son perfectionnisme l'empêcha de terminer et rassembla les dédicaces de Jean Paulhan, citations souvent déformées, dont il réussit à trouver les auteurs. Possédant une mémoire et une culture exceptionnelles, il était extrêmement actif à la SLJP.

- Nous avons appris avec plaisir qu'un Théâtre Christian Liger avait été inauguré dans le centre Neruda de Nîmes. Celui-ci fit beaucoup pour Jean Paulhan, particulièrement en organisant avec sa femme, exposition, manifestations, films... pour le centenaire de l'écrivain, à Nîmes.

QUESTIONS

Trois questions de **Guy Robert**, concernant la collection de tableaux de Jean Paulhan :

- « J.P. a-t-il vendu de son vivant certaines œuvres et si oui pour quelles raisons ? »

Jacqueline Paulhan répond qu'à la fin de sa vie, JP vendit quelques toiles et en partagea le montant avec ses fils pour compenser ainsi un déséquilibre successoral résultant de dispositions antérieures défavorables.

- « Comment et quand J.P. connut-il et rencontra-t-il Braque ? »

Bernard Baillaud signale que Paulhan mentionne Braque en 1918 dans un article, en 1932 dans une lettre à Jouhandeau mais que la première rencontre donnant lieu à des relations personnelles date sans doute de 1932.

- « Qu'est devenue la collection de tableaux de J.P. ? »

Elle a été partagée d'un commun accord, entre les fils de Jean et

les enfants de Germaine Paulhan. Certains tableaux ont été vendus de part et d'autre. **Armande Ponge** ajoute que la fondation Dubuffet possède un portrait de JP provenant de l'ancienne collection de Jean Paulhan.

- Une question de Lyne Limouse :
« Jean Paulhan savait-il l'arabe ? »

Bernard Baillaud suggère que la fréquentation assidue de Louis Massignon lui en aurait peut-être fourni quelques rudiments. Jacqueline Paulhan pense que son beau-père n'avait aucune connaissance en arabe.

AMUSETTES

- « Il est défendu d'entrer dans la cabine publique avec un téléphone à la main. Paul Hanjean. *L'Écornifleur de Tarbes* ». Amusant pastiche que l'on pouvait lire pendant la soirée de signature du livre de **Claude Weill** et **Thierry Deplanche** : *Téléphones* (Librairie Delamain, 27 novembre 2007).

- Nous écrivions dans notre *Bulletin n° 23* au paragraphe des Amusettes : « La Librairie Vrain a acquis une caricature (encre de Chine et aquarelle) représentant Paulhan en 1910, et signée Cam. Cette vignette est bien énigmatique. En effet, Cam, caricaturiste de talent, né en 1901 aurait eu neuf ans au moment de tracer ce dessin, très ferme. Quelle précocité ! » De plus, nous avions pensé qu'il s'agissait de Louis Paulhan, bien plus connu à cette date que Jean Paulhan.

Nous remercions **Hervé de Haro**, filleul de Cam, qui rectifie cette date de naissance : Cam est né en 1884. Il ajoute qu'en 1910, Cam, qui allait souvent à Nice, y assista à un meeting d'aviation et en profita pour « croquer » tous les aviateurs, dont [Louis] Paulhan. Notre supposition était donc la bonne.

- Le dernier roman de **Dan Franck**, *Roman nègre*, commence par cette phrase : « Il traversa le Champ de Mars en diagonale et emprunta l'allée Jean Paulhan... » (Grasset, 2008).

COMPTES DE L'EXERCICE 2007

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations	3 510,00	Charges studio	1 082,76 (1)
Membres actifs	796,00	Papeterie	370,90
Membres bienfaiteurs	1 040,00	Photocopies	34,90
Étudiants	297,00	PTT	822,40
Vente de livres	130,00 (2)	Achat de livres	407,67 (2)
Intérêts bancaires	257,07	Frais bancaires	44,00
Subvention CNL	1 000,00	1/2 cahier	1 500,00
Report 2006	2 000,00	Internet	2 844,01 (3)
	-----	Divers	386,00

TOTAL	9 030,07	Réception	000,00 (4)
		Téléphone	000,00 (5)
			<hr/>
		TOTAL	7 492,64

Soit un excédent de 9 030,07 - 7 492,64 = 1 537,43 €

(1) Il s'agit d'**une partie** du montant des charges annuelles du studio prêté gracieusement aux membres de la SLJP n'habitant pas Paris, et y venant pour effectuer des recherches en bibliothèque.

(2) Les ventes de livres proviennent de livres **achetés les années précédentes** ou **remis, en guise de droits d'auteur**, par de petites maisons d'édition, la famille Paulhan renonçant à ses droits.

(3) Ces frais particulièrement élevés cette année, correspondent à de nombreux frais de maintenance consécutifs à de multiples pannes qui ont conduit à renouveler l'installation informatique vieille de 8 ans et devenue lente et incompatible. Le système est maintenant relié à ADSL.

Il reste encore à acheter un logiciel complémentaire.

(4) Les **frais de réception** pour l'assemblée générale; sont à la charge des membres du bureau et de membres volontaires.

(5) La **ligne de téléphone**, distincte de la ligne reliée à Internet, est à la charge de la trésorière.

COTISATIONS 2007 ET 2008

- En 1998, le montant de la cotisation était de 200 F (soit un peu plus de 30 €) et 100 F pour les étudiants et les « cas particuliers ». Nous maintenons ce montant pour 2009, car nous ne prévoyons pas de dépenses exceptionnelles : **30 € (et 10 € pour les étudiants et cas particuliers)**.

- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2009 votre chèque pour 2009, libellé en euros, à l'ordre de la SLJP.

Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements aux CCP. En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi. Exception faite pour les ressortissants de la CEE, voir plus loin NB.

Les chèques, **libellés à l'ordre de la SLJP**, devront être **adressés à la trésorière Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris.**

Tout **mandat** ou **envoi recommandé** doit également être **adressé à Jacqueline Paulhan**. Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2008 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2009. Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rap-

peler que les chèques tirés sur une banque étrangère sont amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. Depuis janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger doivent être établis en euros, et il est demandé de tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro.

Les **virements à l'ordre de la SLJP** entre Banques ou Comptes Chèques Postaux **en provenance de la CEE**, sont très peu taxés, à condition d'utiliser les **nouveaux codes** :

IBAN : FR35 20041 00001 1543301G020 94 et

BIC : PSSTFRPPPAR

BUREAU

COMPOSITION

- Le président **Bernard Baillaud**, le vice-président **Gaspard Olgiati** ont été réélus à l'unanimité.
- **Bernard Baillaud** propose que Thierry **Deplanche**, qui a rendu, et rend toujours, de nombreux services à la SLJP, fasse partie du comité. Il est élu à l'unanimité.

RÉUNIONS

- Les réunions du bureau auront lieu à l'IMEC, les vendredis 10 octobre 2008, 16 janvier 2009 et 27 mars 2009 à 18 heures 30, sauf imprévu (téléphoner au 01 43 31 53 04). Elles seront suivies d'un repas à frais partagés et modérés.

Depuis 1^{er} septembre 2006, les nouveaux locaux de l'IMEC sont au 174, rue de Rivoli, 75001 Paris (Métro Palais royal). Téléphone sans changement : 01.53.34.23.23.

- L'assemblée générale de 2009 est prévue pour fin mai. La date et le lieu seront précisés dans une convocation envoyée à tous les membres de la SLJP et en avance à ceux qui utilisent Internet.

Il semble que les portes de la Mairie du Premier nous soient à nouveau ouvertes pour la prochaine saison et nous en remercions très vivement M. **Jean-François Legaret**, maire du premier arrondissement.

REMERCIEMENTS

- Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive.

- Ce Bulletin a été rédigé par :

Jacqueline Paulhan, ainsi que par Bernard Baillaud, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Thierry Deplanche que nous remercions très

vivement,

grâce aux conseils et informations de :

Bernard Baillaud, Dominique Bermann-Martin, Dora Bienaimé, Laurence Brisset, Martyn Cornick, Françoise Champin, Thierry Deplanche, les Éditions Gallimard, Christian Garaud, Nathalie Georges-Lambrichs, Claudie Judrin, Pierre-Yves Kerloc'h, Louis Levionnois, Lyne Limouse, Daniel Maggetti, Adriano Marchetti, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Jean-Luc Pouliquen, Jacques Roussillat, Annie Segonds, François Trémolières, Éric Trudel, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

ŒUVRES COMPLÈTES, tome I

L'ART INFORMEL, essai.

L'AVEUGLETTE, récit.

BRAQUE LE PATRON, essai.

LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.

CLEF DE LA POÉSIE, essai.

DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.

ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.

ENTRETIENS À LA RADIO AVEC ROBERT MALLET, essai.

F.F. OU LE CRITIQUE, essai.

LES FLEURS DE TARDES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.

LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.

GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.

LES HAIN-TENY, essai.

LA PEINTURE CUBISTE, essai.

PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.

2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.

3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.

3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.

4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.

5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.

6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ROGER CAILLOIS. 1934-1967.

7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933-1965.

8. CORRESPONDANCE PAULHAN — SAINT-HÉLIER. 1941-1955.

9. CORRESPONDANCE GIDE — PAULHAN. 1918-1951.

9 bis. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE, 1998).

10. CORRESPONDANCE ARLAND — PAULHAN. 1936-1945.

11. CORRESPONDANCE GUÉHENNO — PAULHAN. 1926-1968

12. CORRESPONDANCE. PAULHAN—BELAVAL. 1944-1968.

13. PAULHAN CITOYEN . 1935-1941

CHOIX DE LETTRES.

I. La Littérature est une fête : 1917-1936.

II. Traité des jours sombres : 1937-1945.

III. Le Don des langues : 1946-1968

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.

I. 1923-1946.

II. 1947-1968.

CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.

CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET. 1920-1964

CORRESPONDANCE GIONO—PAULHAN. 1928-1963.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GALLIMARD ET LA SUISSE ».

LA NRF DE PAULHAN (Laurence Brisset).

Chez d'autres éditeurs

À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce, repris par Éd. José Corti*).

L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (*L'Échoppe, Paris*).

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (*Spectres familiaux, Marseille*).

UN BOUQUET POUR DOMINIQUE AURY (*Babel-Éditeur, Rue en Froment, 81200 Mazamet*).

BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, Paris*).

LES CARNETS DU JEUNE HOMME (*Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives 75003 Paris*).

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris*).

LE CLAIR ET L'OBSCUR. En réimpression (*Le Temps qu'il fait*).

CORRESPONDANCE ÉLUARD—PAULHAN 1919-1944 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE CHARDONNE — PAULHAN (épuisé; qq ex. à la SLJP).

CORRESPONDANCE PAULHAN —GRENIER (*Calligrammes, 11, Park Ar Menhir, 29700 Plo-melin*).

CORRESPONDANCE LEIRIS—PAULHAN 1926-1962 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE MAURIAC—PAULHAN. 1925-1967 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN—CATHERINE POZZI 1926-1934 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE PAULHAN —SUARÈS. 1940 -1948 (*Rougerie, Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire*).

CORRESPONDANCE PAULHAN — VIALATTE (*Julliard*).

DEUX QUESTIONNAIRES.

ÉNIGMES DE PERSE (*Babel, La Métairie basse. Rue En Froment, 81200 Mazamet*).

ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (*Le Nouveau Commerce*).

L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (*L'Échoppe, Paris*).

EXPLICATIONS MUETTES (*L'Échoppe, Paris*).

F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (*Éd. Claire Paulhan. 85, rue de Reuilly, 75012 Paris*).

LE FRUIT DANS LA FORÊT (*Seghers, Paris*) (épuisé; qq ex. à la SLJP).

- LES HAIN-TENY MERINAS (*Geuthner*).
- L'INNOCENCE UTILE (*L'Échoppe, Paris*).
- JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (*Deyrolle, rue du 11 novembre 1918, 11170 Montolieu*).
- LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe, Paris*).
- LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (*Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris*).
- LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (*Ramsay*). (épuisé, qq ex. à la SLJP).
- LETTRES À PIERRE JEAN JOUVE. (Éd. *Claire Paulhan, 85, rue de Reuilly, 75012 Paris*).
- LETTRES DE MADAGASCAR (Éd. *Claire Paulhan, 85, rue de Reuilly, 75012 Paris*).
- LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (*Babel, Mazamet*).
- LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complexe, 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles, Belgique*). (épuisé; qq ex. à la SLJP).
- MORT DE GROETHUYSEN à LUXEMBOURG (*Fata Morgana, Font froide le Haut, 34980 Saint Clément*).
- NOTE SUR LES FLEURS DE TARBES (Gravure d'Alechinsky) (*Fata Morgana*).
- LE PATRON, LE PAUVRE HOMME ET LE SOLITAIRE : PAULHAN, ROUD, RAMUZ (Éd. *Slatkine, Genève*).
- PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe, épuisé, qq ex. à la SLJP*).
- LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe, Paris*).
- PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, Paris*).
- PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (*chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37, 58300 Decize*).
- LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel, Mazamet*).
- PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE En réimpression (*Le Temps qu'il fait*).
- LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiers, Couvent du Refuge, 1, rue des Honneurs, 13002 Marseille*).
- LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait, 31, rue de Segonzac 16100 Cognac*).
- LES REBOUSSIERS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (*Babel, Mazamet*).
- RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (*Les Cahiers Bleus, Espace Argence, 20 bis, rue Gambetta, 10000 Troyes*).
- LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (*Didier Devillez, 46, rue Quincampoix, 75004 Paris*).
- LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (Éd. *Claire Paulhan, Paris*).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (*J.O.* du 30 janvier 1980, p. 1273). Dans cet esprit :

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie (300 à 600 pages),
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives à l'IMEC, à Ardenne, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi . Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance (174 rue de Rivoli, 75001 Paris, téléphone : 01 53 34 23 21 ou 23 23),
- effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers,
- les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (trois par an) tous ceux que cela intéresse.

ANNÉE 2008**MEMBRES ACTIFS**

Bernard BAILLAUD
 André BERNE-JOFFROY +
 Bruno BORDRON
 Laurence BRISSET
 Pierre BUFFET
 Paul CHENNEVIÈRES
 Odette COLLIGNON
 Florence DAVAILLE
 Yves DELAHAYE
 Thierry DEPLANCHE
 Manuel DIAZ-CANEJA
 Pierre DOMECH
 Élisabeth FAUBLÉE
 Odile FELGINE
 Georges LAFFLY
 Richard RAND
 Colette TERLINDEN
 Silvio YESCHUA

MEMBRES BIENFAITEURS

Maurice et Andrée AUDEBERT
 Jean-Claude BOURASSET
 Bernard et Françoise CHAMPIN
 Gilles CHAMPOUD
 Jean-Michel LATERRADE
 Serge MEITINGER
 Dominique MOREAU-PAULHAN
 Gaspard OLGATI
 Castor SEIBEL
 Jean-Pierre TRAIN
 Jean-Claude ZYLBERSTEIN

ÉTUDIANTS

Ève RABATÉ
 Iwan SURIADY
 Charlotte THORAVAL

NOUVEAUX MEMBRES

Roland BECHMANN
 Maaïke KOFFEMAN